



Du 17 Décembre (15 h.)

De la mer à la Lys, nous avons enlevé plusieurs tranchées à la batonnette, consolidé nos positions à Lombaertzyde et Saint-Georges et organisé le terrain conquis à l'ouest de Ghelvoit.

Nous avons progressé sur quelques points dans la région de Vermelles.

Pas d'action d'infanterie sur le reste du front, mais tir très efficace de notre artillerie lourde aux environs de Tracy-le-Val, sur l'Aisne et en Champagne, ainsi que dans l'Argonne et dans la région de Verdun.

En Lorraine et en Alsace, rien à signaler.

Du 17 Décembre (22 h.)

En Belgique, nos troupes ont gagné du terrain au nord de la route Ypres-Menin ainsi qu'au sud et au sud-est de Bixshote.

Nous avons débouché au nord-est d'Arras et sommes arrivés aux premières maisons de Saint-Laurent-Blangy.

Sensibles progrès à Ovilans-la-Boisselle, Mametz et Maricourt, dans la région Bapaume-Péronne. De la Somme aux Vosges, rien à signaler.

Chez les Turcs Les Opérations en Pologne

Dans la Région d'Erzeroum Les INSTRUCTEURS ALLEMANDS Pétrograd, 17 décembre. — Les Turcs travaillent activement à la région d'Erzeroum. De nouveaux canons de provenance allemande sont placés dans les forts, et les officiers allemands instruisent du matin jusqu'au soir la garnison. Celle-ci souffre beaucoup de la fièvre typhoïde et de la dysenterie. Les Turcs ont fait une grande masse dans la région d'Erzeroum des contingents nouveaux en vue d'un grand combat.

Le Vainqueur du "Messoudieh" pénètre dans les Dardanelles Athènes, 17 décembre (officiel). — Le sous-marin anglais "D-11", qui coula le cuirassé turc "Messoudieh", a pénétré dans les Dardanelles jusqu'à Naros.

Les Turcs annoncent la Perte du "Messoudieh" Amsterdam, 17 décembre. — Un télégramme de Constantinople annonçant que le cuirassé "Messoudieh" a été coulé, dit que ce navire se trouvait à l'ancre. La dépêche annonce que le cuirassé turc "Messoudieh" a été coulé et que l'équipage a pu être débarqué.

LA TURQUIE et la Navigation neutre Le Caire, 17 décembre. — La Turquie est lésée par la perte d'un grand navire marchand, le "Messoudieh", qui a été coulé dans les Dardanelles. Les puissances ont promis de faire passer les navires neutres par le détroit de Bosphore.

LA Commission du Budget Paris, 17 décembre. — La commission du budget s'est réunie cette après-midi sous la présidence de M. Clémentel. Elle a entendu un exposé de M. Légitime sur les propositions de loi relatives à la loi de finances pour 1918.

Le Conseil des Ministres Paris, 17 décembre. — Les ministres se sont réunis ce matin en conseil à l'Élysée sous la présidence de M. Raymond Poincaré.

Le Bombardement des Côtes anglaises Hull, 17 décembre. — Selon le récit d'un témoin oculaire, le bombardement de Scarborough fut effectué avec un sang-froid extraordinaire de la part des Allemands. Rien n'a été épargné, ni les églises, ni les écoles, ni les hôpitaux, ni les maisons particulières.

Commission sénatoriale des Finances Paris, 17 décembre. — La commission sénatoriale des finances, réunie aujourd'hui sous la présidence de M. Peytral, après avoir entendu un rapport de M. Béranger, a décidé d'examiner vendredi le projet de loi relatif à la loi de finances pour 1918.

Dans les Tranchées, nos Soldats fêteront le Jour de l'An Paris, 17 décembre. — Nos soldats auront leurs fêtes, qui seront certainement très agréables. Le service de distribution de la viande sera assuré par les troupes françaises. Les Allemands ont été obligés de se retirer de plusieurs points de la ligne.

Les Allemands ont perdu 1,200,000 Hommes Copenhague, 17 décembre. — Le centième anniversaire de la mort de Napoléon a été célébré à Copenhague. On a estimé que les Allemands ont perdu 1,200,000 hommes pendant la guerre.

Les Allemands voulaient employer le Choléra! Paris, 17 décembre. — On a découvert que les Allemands voulaient employer le choléra comme arme de guerre. Ils ont essayé de répandre le choléra dans les tranchées.

Les Autrichiens ont eu des Scrupules Pétrograd, 17 décembre. — Le "Messager de l'Armée" annonce que le général von Huttenlocher a refusé de signer un ordre de massacre des prisonniers russes.

M. de Bulow part pour Rome Amsterdam, 17 décembre. — Le "Telegraaf" annonce que le prince de Bulow est parti pour Rome.

Le Président de l'Etat de Rio-de-Janeiro Rio-de-Janeiro, 17 décembre. — Le "Tribuna" annonce que le président de l'Etat de Rio-de-Janeiro est parti pour Paris.

Les Défections dans les Rangs Autrichiens

Paris, 17 décembre. — Les Tchèques qui se sont réfugiés en Suisse après avoir réussi à s'échapper de la vigilance des gardes-frontières, disent que les Autrichiens éprouvent de grandes difficultés avec les troupes de Bohême et de Moravie. Des milliers de soldats tchèques ont refusé de tirer sur les Russes et sur les Serbes. L'exemple le plus intéressant est celui d'un officier tchèque, le capitaine Kocourek, qui a refusé de tirer sur les Russes et sur les Serbes.

La Situation

Les deux communiqués de la journée annoncent que nos troupes ont fait de nouveaux progrès marqués au Nord de la Somme; en Belgique, près de Vermelles, au nord-est d'Arras, et surtout, semble-t-il, dans la direction de Péronne. Sur le reste du front, l'action de notre artillerie lourde continue, très efficace. L'ennemi ne donne plus de signes d'activité et se résigne à un rôle passif.

SUR LE FRONT Les Allemands dans les Villes occupées A CAMBRAI

Amiens, 17 décembre. — D'après des renseignements puisés dans les sources du 10 octobre au 7 novembre les Allemands étaient nombreux à Cambrai. L'état-major y avait installé son quartier général dans les plus belles maisons. Cambrai avait à payer 10,000 francs par jour pour l'entretien des troupes. Cette somme était versée régulièrement. En l'absence du maire, appelé après le décès de son fils malade, c'est M. Ramet, adjoint, qui dirige les services municipaux. Les conseillers restés dans la ville se sont, eux aussi, admirablement conduits.

A MAUBEUGE

Dunkerque, 17 décembre. — Maubeuge est occupé par un contingent de troupes allemandes. La population n'est pas en butte aux mauvais traitements. Les Allemands ne font pas de réquisitions, mais paient en monnaie de leur pays. Ils logent dans les maisons abandonnées. Les dégâts causés par les bombardements sont très importants. Le loyer de la vie, après le siège, avait augmenté, est redevenu normal. Seul, le pain est resté à 300 grammes par pain blanc. Il n'y a plus de pétrole.

Nouveau Bombardement d'Armentières

Hazeubrouck, 17 décembre. — Dans la nuit du 14 au 15 décembre, le bombardement d'Armentières a repris avec une violence particulière. Les Allemands ont bombardé les villages de la région. Les dégâts sont très importants. Les troupes allemandes ont été renforcées.

Les Allemands préparent quelque chose en Flandres

Amsterdam, 17 décembre. — On signale des mouvements de troupes de grands escadrons en Flandres. Les Allemands ont bombardé les villages de la région. Les dégâts sont très importants. Les troupes allemandes ont été renforcées.

LE ROLE de notre Marine de Guerre

Paris, 17 décembre. — La commission de la marine a entendu un exposé du ministre de la marine sur le rôle de notre marine de guerre. Le ministre a souligné l'importance de la marine dans la guerre.

LES OPERATIONS NAVALES Un Croiseur russe coule deux Navires turcs

Rome, 17 décembre. — De source officielle on apprend que le croiseur russe "Askold" a coulé deux navires turcs devant Beyrouth.

Comment l'Effort désespéré des Allemands sur Ypres fut annihilé

Dunkerque, 17 décembre. — Des détails qui viennent de nous parvenir sur les attaques allemandes contre Ypres indiquent que les pertes de l'ennemi furent très lourdes. Les Allemands ont été repoussés.

Le Bombardement des Côtes anglaises

Hull, 17 décembre. — Selon le récit d'un témoin oculaire, le bombardement de Scarborough fut effectué avec un sang-froid extraordinaire de la part des Allemands. Rien n'a été épargné, ni les églises, ni les écoles, ni les hôpitaux, ni les maisons particulières.

Commentaires anglais sur le Raid allemand

Londres, 17 décembre. — Tous les journaux ont été d'accord pour réagir en termes très énergiques contre le raid allemand sur Scarborough. Les Allemands ont été repoussés.

Commission sénatoriale des Finances

Paris, 17 décembre. — La commission sénatoriale des finances, réunie aujourd'hui sous la présidence de M. Peytral, après avoir entendu un rapport de M. Béranger, a décidé d'examiner vendredi le projet de loi relatif à la loi de finances pour 1918.

Dans les Tranchées, nos Soldats fêteront le Jour de l'An

Paris, 17 décembre. — Nos soldats auront leurs fêtes, qui seront certainement très agréables. Le service de distribution de la viande sera assuré par les troupes françaises. Les Allemands ont été obligés de se retirer de plusieurs points de la ligne.

Les Allemands ont perdu 1,200,000 Hommes

Copenhague, 17 décembre. — Le centième anniversaire de la mort de Napoléon a été célébré à Copenhague. On a estimé que les Allemands ont perdu 1,200,000 hommes pendant la guerre.

Les Allemands voulaient employer le Choléra!

Paris, 17 décembre. — On a découvert que les Allemands voulaient employer le choléra comme arme de guerre. Ils ont essayé de répandre le choléra dans les tranchées.

Les Autrichiens ont eu des Scrupules

Pétrograd, 17 décembre. — Le "Messager de l'Armée" annonce que le général von Huttenlocher a refusé de signer un ordre de massacre des prisonniers russes.

M. de Bulow part pour Rome

Amsterdam, 17 décembre. — Le "Telegraaf" annonce que le prince de Bulow est parti pour Rome.

Le Président de l'Etat de Rio-de-Janeiro

Rio-de-Janeiro, 17 décembre. — Le "Tribuna" annonce que le président de l'Etat de Rio-de-Janeiro est parti pour Paris.

La Bataille du Général Potiorek

Pétrograd, 17 décembre (communiqué de l'état-major de l'armée du Caucase). — Dans la seconde moitié de novembre (ancien style) les Turcs, ayant considérablement renforcé leur contingent par des éléments des corps de Bagdad et par la formation d'unités nouvelles, ont tenté de reprendre l'offensive dans la région de Van une offensive qui se traduisit par une série de combats d'importance secondaire. Les Turcs ont été repoussés.

IMPRESION DESABREUSE ET RESSENTIMENT CONTRE LES ALLEMANDS

Rome, 17 décembre. — La défection du général Potiorek en Serbie a causé une profonde impression dans les rangs allemands. Les Allemands ont été repoussés.

Echec écrasant des Turcs en Asie Mineure

Pétrograd, 17 décembre (communiqué de l'état-major de l'armée du Caucase). — Dans la seconde moitié de novembre (ancien style) les Turcs, ayant considérablement renforcé leur contingent par des éléments des corps de Bagdad et par la formation d'unités nouvelles, ont tenté de reprendre l'offensive dans la région de Van une offensive qui se traduisit par une série de combats d'importance secondaire. Les Turcs ont été repoussés.

LES OPERATIONS NAVALES Un Croiseur russe coule deux Navires turcs

Rome, 17 décembre. — De source officielle on apprend que le croiseur russe "Askold" a coulé deux navires turcs devant Beyrouth.

LE ROLE de notre Marine de Guerre

Paris, 17 décembre. — La commission de la marine a entendu un exposé du ministre de la marine sur le rôle de notre marine de guerre. Le ministre a souligné l'importance de la marine dans la guerre.

LES OPERATIONS NAVALES Un Croiseur russe coule deux Navires turcs

Rome, 17 décembre. — De source officielle on apprend que le croiseur russe "Askold" a coulé deux navires turcs devant Beyrouth.

LE ROLE de notre Marine de Guerre

Paris, 17 décembre. — La commission de la marine a entendu un exposé du ministre de la marine sur le rôle de notre marine de guerre. Le ministre a souligné l'importance de la marine dans la guerre.

LES OPERATIONS NAVALES Un Croiseur russe coule deux Navires turcs

Rome, 17 décembre. — De source officielle on apprend que le croiseur russe "Askold" a coulé deux navires turcs devant Beyrouth.

LE ROLE de notre Marine de Guerre

Paris, 17 décembre. — La commission de la marine a entendu un exposé du ministre de la marine sur le rôle de notre marine de guerre. Le ministre a souligné l'importance de la marine dans la guerre.

LES OPERATIONS NAVALES Un Croiseur russe coule deux Navires turcs

Rome, 17 décembre. — De source officielle on apprend que le croiseur russe "Askold" a coulé deux navires turcs devant Beyrouth.

LE ROLE de notre Marine de Guerre

Paris, 17 décembre. — La commission de la marine a entendu un exposé du ministre de la marine sur le rôle de notre marine de guerre. Le ministre a souligné l'importance de la marine dans la guerre.

LES OPERATIONS NAVALES Un Croiseur russe coule deux Navires turcs

Rome, 17 décembre. — De source officielle on apprend que le croiseur russe "Askold" a coulé deux navires turcs devant Beyrouth.

LE ROLE de notre Marine de Guerre

Paris, 17 décembre. — La commission de la marine a entendu un exposé du ministre de la marine sur le rôle de notre marine de guerre. Le ministre a souligné l'importance de la marine dans la guerre.

LES OPERATIONS NAVALES Un Croiseur russe coule deux Navires turcs

Rome, 17 décembre. — De source officielle on apprend que le croiseur russe "Askold" a coulé deux navires turcs devant Beyrouth.

LE ROLE de notre Marine de Guerre

Paris, 17 décembre. — La commission de la marine a entendu un exposé du ministre de la marine sur le rôle de notre marine de guerre. Le ministre a souligné l'importance de la marine dans la guerre.

LES OPERATIONS NAVALES Un Croiseur russe coule deux Navires turcs

Rome, 17 décembre. — De source officielle on apprend que le croiseur russe "Askold" a coulé deux navires turcs devant Beyrouth.

LE ROLE de notre Marine de Guerre

Paris, 17 décembre. — La commission de la marine a entendu un exposé du ministre de la marine sur le rôle de notre marine de guerre. Le ministre a souligné l'importance de la marine dans la guerre.

LES OPERATIONS NAVALES Un Croiseur russe coule deux Navires turcs

Rome, 17 décembre. — De source officielle on apprend que le croiseur russe "Askold" a coulé deux navires turcs devant Beyrouth.

LE ROLE de notre Marine de Guerre

Paris, 17 décembre. — La commission de la marine a entendu un exposé du ministre de la marine sur le rôle de notre marine de guerre. Le ministre a souligné l'importance de la marine dans la guerre.

organisation judiciaire. Le juge à la même fonction qu'un juge de paix à compétence étendue. Le juge à la même fonction qu'un juge de paix à compétence étendue. Le juge à la même fonction qu'un juge de paix à compétence étendue.

Toutes convocations seront rédigées en français, comme les registres de l'état civil qui vont être établis pour 1915. Les pièces administratives portent en en-tête: «République française. Administration d'Alsace.» Le tribunal sera présidé par un juge, car de nombreuses affaires sont déjà au rôle.

Il faut cependant s'en retourner. Ce fut à regret, sur les registres de l'état civil, devant les portes des boutiques et

DANS LA MER DU NORD La Sortie de la Flotte allemande

Les Croiseurs ont disparu dans le Brouillard Nous avons reçu dans la journée de jeudi les renseignements complémentaires qu'on va lire sur le bombardement de West-Hartlepool, Scarborough et Whitby par quatre croiseurs allemands:

Explications officielles

Le gouvernement publie le communiqué officiel suivant sur l'attaque navale allemande: «Une escadre de croiseurs allemands s'est livrée dans la matinée à une démonstration hostile contre le littoral du Yorkshire. Elle a bombardé Hartlepool, Whitby et Scarborough. Un certain nombre de navires allemands les plus rapides ont été employés dans ce but. Elles sont restées une heure environ en vue du littoral, et ont été attaquées par des navires anglais en patrouille, qui ont essayé de leur barrer la route. Mais les Allemands sont parvenus à toute vitesse à l'ouest du brouillard. Ils ont disparu. Des deux côtés, les pertes sont peu importantes.»

Une autre note officielle donne les détails suivants: «Ce matin, à huit heures un quart, trois croiseurs allemands ont paru en vue de Hartlepool, sans doute deux croiseurs Dreadnought et un croiseur cuirassé. Ils ont exécuté un tir d'essai. Les batteries de terre, en ripostant, auraient causé des avaries à l'ennemi. Le feu a cessé à huit heures cinquante. L'ennemi s'est retiré.»

«Aucun canon anglais n'a été touché. Un obus est tombé dans les lignes du général et plusieurs dans les lignes occupées par un bataillon d'infanterie. Les gens sont allés en canot parai à leurs aïeux habituels, tandis que des groupes d'oisifs, défilant dans le quartier général de l'armée, ont été bombardés comme à un spectacle inusité du plus piquant intérêt.»

L'Indignation publique Londres, 17 décembre. — On se montre très indigné à Londres de voir les Allemands bombarder les villes non fortifiées et y tuer des habitants inoffensifs. Ce sont là, dit-on, des actes de pure sauvagerie, et absolument contraires au droit des gens, que les nécessités de la guerre ne justifient nullement, et dont les auteurs, s'il n'y avait pas de circonstances atténuantes, devraient être punis comme tels.

«Londres, 17 décembre. — On se montre très indigné à Londres de voir les Allemands bombarder les villes non fortifiées et y tuer des habitants inoffensifs. Ce sont là, dit-on, des actes de pure sauvagerie, et absolument contraires au droit des gens, que les nécessités de la guerre ne justifient nullement, et dont les auteurs, s'il n'y avait pas de circonstances atténuantes, devraient être punis comme tels.»

«Londres, 17 décembre. — On se montre très indigné à Londres de voir les Allemands bombarder les villes non fortifiées et y tuer des habitants inoffensifs. Ce sont là, dit-on, des actes de pure sauvagerie, et absolument contraires au droit des gens, que les nécessités de la guerre ne justifient nullement, et dont les auteurs, s'il n'y avait pas de circonstances atténuantes, devraient être punis comme tels.»

«Londres, 17 décembre. — On se montre très indigné à Londres de voir les Allemands bombarder les villes non fortifiées et y tuer des habitants inoffensifs. Ce sont là, dit-on, des actes de pure sauvagerie, et absolument contraires au droit des gens, que les nécessités de la guerre ne justifient nullement, et dont les auteurs, s'il n'y avait pas de circonstances atténuantes, devraient être punis comme tels.»

«Londres, 17 décembre. — On se montre très indigné à Londres de voir les Allemands bombarder les villes non fortifiées et y tuer des habitants inoffensifs. Ce sont là, dit-on, des actes de pure sauvagerie, et absolument contraires au droit des gens, que les nécessités de la guerre ne justifient nullement, et dont les auteurs, s'il n'y avait pas de circonstances atténuantes, devraient être punis comme tels.»

«Londres, 17 décembre. — On se montre très indigné à Londres de voir les Allemands bombarder les villes non fortifiées et y tuer des habitants inoffensifs. Ce sont là, dit-on, des actes de pure sauvagerie, et absolument contraires au droit des gens, que les nécessités de la guerre ne justifient nullement, et dont les auteurs, s'il n'y avait pas de circonstances atténuantes, devraient être punis comme tels.»

«Londres, 17 décembre. — On se montre très indigné à Londres de voir les Allemands bombarder les villes non fortifiées et y tuer des habitants inoffensifs. Ce sont là, dit-on, des actes de pure sauvagerie, et absolument contraires au droit des gens, que les nécessités de la guerre ne justifient nullement, et dont les auteurs, s'il n'y avait pas de circonstances atténuantes, devraient être punis comme tels.»

«Londres, 17 décembre. — On se montre très indigné à Londres de voir les Allemands bombarder les villes non fortifiées et y tuer des habitants inoffensifs. Ce sont là, dit-on, des actes de pure sauvagerie, et absolument contraires au droit des gens, que les nécessités de la guerre ne justifient nullement, et dont les auteurs, s'il n'y avait pas de circonstances atténuantes, devraient être punis comme tels.»

«Londres, 17 décembre. — On se montre très indigné à Londres de voir les Allemands bombarder les villes non fortifiées et y tuer des habitants inoffensifs. Ce sont là, dit-on, des actes de pure sauvagerie, et absolument contraires au droit des gens, que les nécessités de la guerre ne justifient nullement, et dont les auteurs, s'il n'y avait pas de circonstances atténuantes, devraient être punis comme tels.»

«Londres, 17 décembre. — On se montre très indigné à Londres de voir les Allemands bombarder les villes non fortifiées et y tuer des habitants inoffensifs. Ce sont là, dit-on, des actes de pure sauvagerie, et absolument contraires au droit des gens, que les nécessités de la guerre ne justifient nullement, et dont les auteurs, s'il n'y avait pas de circonstances atténuantes, devraient être punis comme tels.»

«Londres, 17 décembre. — On se montre très indigné à Londres de voir les Allemands bombarder les villes non fortifiées et y tuer des habitants inoffensifs. Ce sont là, dit-on, des actes de pure sauvagerie, et absolument contraires au droit des gens, que les nécessités de la guerre ne justifient nullement, et dont les auteurs, s'il n'y avait pas de circonstances atténuantes, devraient être punis comme tels.»

«Londres, 17 décembre. — On se montre très indigné à Londres de voir les Allemands bombarder les villes non fortifiées et y tuer des habitants inoffensifs. Ce sont là, dit-on, des actes de pure sauvagerie, et absolument contraires au droit des gens, que les nécessités de la guerre ne justifient nullement, et dont les auteurs, s'il n'y avait pas de circonstances atténuantes, devraient être punis comme tels.»

«Londres, 17 décembre. — On se montre très indigné à Londres de voir les Allemands bombarder les villes non fortifiées et y tuer des habitants inoffensifs. Ce sont là, dit-on, des actes de pure sauvagerie, et absolument contraires au droit des gens, que les nécessités de la guerre ne justifient nullement, et dont les auteurs, s'il n'y avait pas de circonstances atténuantes, devraient être punis comme tels.»

«Londres, 17 décembre. — On se montre très indigné à Londres de voir les Allemands bombarder les villes non fortifiées et y tuer des habitants inoffensifs. Ce sont là, dit-on, des actes de pure sauvagerie, et absolument contraires au droit des gens, que les nécessités de la guerre ne justifient nullement, et dont les auteurs, s'il n'y avait pas de circonstances atténuantes, devraient être punis comme tels.»

«Londres, 17 décembre. — On se montre très indigné à Londres de voir les Allemands bombarder les villes non fortifiées et y tuer des habitants inoffensifs. Ce sont là, dit-on, des actes de pure sauvagerie, et absolument contraires au droit des gens, que les nécessités de la guerre ne justifient nullement, et dont les auteurs, s'il n'y avait pas de circonstances atténuantes, devraient être punis comme tels.»

«Londres, 17 décembre. — On se montre très indigné à Londres de voir les Allemands bombarder les villes non fortifiées et y tuer des habitants inoffensifs. Ce sont là, dit-on, des actes de pure sauvagerie, et absolument contraires au droit des gens, que les nécessités de la guerre ne justifient nullement, et dont les auteurs, s'il n'y avait pas de circonstances atténuantes, devraient être punis comme tels.»

«Londres, 17 décembre. — On se montre très indigné à Londres de voir les Allemands bombarder les villes non fortifiées et y tuer des habitants inoffensifs. Ce sont là, dit-on, des actes de pure sauvagerie, et absolument contraires au droit des gens, que les nécessités de la guerre ne justifient nullement, et dont les auteurs, s'il n'y avait pas de circonstances atténuantes, devraient être punis comme tels.»

«Londres, 17 décembre. — On se montre très indigné à Londres de voir les Allemands bombarder les villes non fortifiées et y tuer des habitants inoffensifs. Ce sont là, dit-on, des actes de pure sauvagerie, et absolument contraires au droit des gens, que les nécessités de la guerre ne justifient nullement, et dont les auteurs, s'il n'y avait pas de circonstances atténuantes, devraient être punis comme tels.»

«Londres, 17 décembre. — On se montre très indigné à Londres de voir les Allemands bombarder les villes non fortifiées et y tuer des habitants inoffensifs. Ce sont là, dit-on, des actes de pure sauvagerie, et absolument contraires au droit des gens, que les nécessités de la guerre ne justifient nullement, et dont les auteurs, s'il n'y avait pas de circonstances atténuantes, devraient être punis comme tels.»

«Londres, 17 décembre. — On se montre très indigné à Londres de voir les Allemands bombarder les villes non fortifiées et y tuer des habitants inoffensifs. Ce sont là, dit-on, des actes de pure sauvagerie, et absolument contraires au droit des gens, que les nécessités de la guerre ne justifient nullement, et dont les auteurs, s'il n'y avait pas de circonstances atténuantes, devraient être punis comme tels.»

«Londres, 17 décembre. — On se montre très indigné à Londres de voir les Allemands bombarder les villes non fortifiées et y tuer des habitants inoffensifs. Ce sont là, dit-on, des actes de pure sauvagerie, et absolument contraires au droit des gens, que les nécessités de la guerre ne justifient nullement, et dont les auteurs, s'il n'y avait pas de circonstances atténuantes, devraient être punis comme tels.»

«Londres, 17 décembre. — On se montre très indigné à Londres de voir les Allemands bombarder les villes non fortifiées et y tuer des habitants inoffensifs. Ce sont là, dit-on, des actes de pure sauvagerie, et absolument contraires au droit des gens, que les nécessités de la guerre ne justifient nullement, et dont les auteurs, s'il n'y avait pas de circonstances atténuantes, devraient être punis comme tels.»

«Londres, 17 décembre. — On se montre très indigné à Londres de voir les Allemands bombarder les villes non fortifiées et y tuer des habitants inoffensifs. Ce sont là, dit-on, des actes de pure sauvagerie, et absolument contraires au droit des gens, que les nécessités de la guerre ne justifient nullement, et dont les auteurs, s'il n'y avait pas de circonstances atténuantes, devraient être punis comme tels.»

«Londres, 17 décembre. — On se montre très indigné à Londres de voir les Allemands bombarder les villes non fortifiées et y tuer des habitants inoffensifs. Ce sont là, dit-on, des actes de pure sauvagerie, et absolument contraires au droit des gens, que les nécessités de la guerre ne justifient nullement, et dont les auteurs, s'il n'y avait pas de circonstances atténuantes, devraient être punis comme tels.»

«Londres, 17 décembre. — On se montre très indigné à Londres de voir les Allemands bombarder les villes non fortifiées et y tuer des habitants inoffensifs. Ce sont là, dit-on, des actes de pure sauvagerie, et absolument contraires au droit des gens, que les nécessités de la guerre ne justifient nullement, et dont les auteurs, s'il n'y avait pas de circonstances atténuantes, devraient être punis comme tels.»

«Londres, 17 décembre. — On se montre très indigné à Londres de voir les Allemands bombarder les villes non fortifiées et y tuer des habitants inoffensifs. Ce sont là, dit-on, des actes de pure sauvagerie, et absolument contraires au droit des gens, que les nécessités de la guerre ne justifient nullement, et dont les auteurs, s'il n'y avait pas de circonstances atténuantes, devraient être punis comme tels.»

«Londres, 17 décembre. — On se montre très indigné à Londres de voir les Allemands bombarder les villes non fortifiées et y tuer des habitants inoffensifs. Ce sont là, dit-on, des actes de pure sauvagerie, et absolument contraires au droit des gens, que les nécessités de la guerre ne justifient nullement, et dont les auteurs, s'il n'y avait pas de circonstances atténuantes, devraient être punis comme tels.»

«Londres, 17 décembre. — On se montre très indigné à Londres de voir les Allemands bombarder les villes non fortifiées et y tuer des habitants inoffensifs. Ce sont là, dit-on, des actes de pure sauvagerie, et absolument contraires au droit des gens, que les nécessités de la guerre ne justifient nullement, et dont les auteurs, s'il n'y avait pas de circonstances atténuantes, devraient être punis comme tels.»

«Londres, 17 décembre. — On se montre très indigné à Londres de voir les Allemands bombarder les villes non fortifiées et y tuer des habitants inoffensifs. Ce sont là, dit-on, des actes de pure sauvagerie, et absolument contraires au droit des gens, que les nécessités de la guerre ne justifient nullement, et dont les auteurs, s'il n'y avait pas de circonstances atténuantes, devraient être punis comme tels.»

«Londres, 17 décembre. — On se montre très indigné à Londres de voir les Allemands bombarder les villes non fortifiées et y tuer des habitants inoffensifs. Ce sont là, dit-on, des actes de pure sauvagerie, et absolument contraires au droit des gens, que les nécessités de la guerre ne justifient nullement, et dont les auteurs, s'il n'y avait pas de circonstances atténuantes, devraient être punis comme tels.»

«Londres, 17 décembre. — On se montre très indigné à Londres de voir les Allemands bombarder les villes non fortifiées et y tuer des habitants inoffensifs. Ce sont là, dit-on, des actes de pure sauvagerie, et absolument contraires au droit des gens, que les nécessités de la

L'Enthousiasme des Canadiens français

Montreal, 17 décembre. — Un bataillon de Canadiens français...

Au Conseil de Guerre

Tous, 17 décembre. — Le conseil de guerre de la région a condamné...

Bureau central militaire postal

Voilà la situation au 15 décembre 1914. Lettres et cartes...

Ce que disent les Journaux

Qu'ils plantent!

Dans l'Estim, M. Georges Monroger demande qu'on empêche...

«L'Etat ou un établissement forestier pourrait envoyer un millier de jeunes pins maritimes...»

«Les soldats faits prisonniers au lieu des ruines qui ont été semées...»

«Dieu d'harmonie et de bonté. Par qui le supia fut planté...»

Sobriquets de Guerre

De M. Arnaud Galopin, dans le Journal: «Celle qui est la guerre nouvelle...»

«Les Sikhs et les Gourkhas — les Gourkhas surtout — se sont si bien adaptés aux exigences du travail...»

La Dernière des Guerres?

La guerre de 1914 est la fois une légende et une révolte...

La Belgique à Londres

Dans Excelsior, Thérèse-Pierre Bergeron écrit ces termes...

La Belgique à Londres

Ces Belges ont besoin de parler français, ils ont besoin de se réunir...

La Belgique à Londres

«Le froid vous engourdit. La chaleur va vous remettre...»

LA FIANCEE DU TERTRE-ROUGE

Par PIERRE DAX

«Le froid vous engourdit. La chaleur va vous remettre...»

«Non, Mademoiselle, merci. — Pourquoi donc?»

«Gibberte regarda cet étranger enfant. — C'est le monsieur qui me demandait si mon offre vous plaisait...»

«Paul se laissa accepter d'elle un réconfort? Jamais!»

«Gibberte eut deux contentements dans une seule pièce chérie...»

«Il y avait là des rayons de deux livres dominés, caries, jeux de jockey...»

«C'est une bibliothèque et en même temps une salle de jeux pour les ou-

ACADEMIE FRANÇAISE

FONDATEURS DESTINEES AUX AIDES DE VERTU

Pris Mollin: 300 fr., à Mme et Marie Beau, à Brabant (Belgique)...

Le Prêtre de la Gironde décoré par la Reine de Hollande

En raison des services qu'il a rendus pour le rapatriement des sujets néerlandais...

A l'Ordre de l'Armée

1600 CORPS D'ARMEE

Abadie, lieutenant au 57e régiment d'infanterie...

Aux Morts

A qui doit aller notre reconnaissance? de mande dans le Gaulois M. Emile Faguet...

Loyalisme

M. Paul Bourget, de l'Académie française, dans le Gaulois...

Le Roi Albert parle de la France

Environ deux mois avant la guerre, M. Dumont-Wilde a été reçu par le roi...

Consulat de Colombie

M. les Chargeurs de marchandises à destination de la Colombie...

Pour les Roumains

Le conseil de Roumanie à Bordeaux informe les candidats roumains...

Pour les Roumains

«Pas de lettres. Ce sont des recommandations...»

Concours pour Emplois de Maître d'Atelier

Des concours pour emplois de maître d'atelier ont été organisés...

Beaux-Arts

Dans les vitrines de la maison Imbert, cours de la République...

LA PETITE GIRONDE

Concert de Charité

Un concert de charité organisé par les Dames des halles de Bordeaux...

Comité de Secours National

Le Comité de Secours National, qui s'est constitué avec l'appui et l'assentiment du gouvernement...

Le Prêtre de la Gironde décoré par la Reine de Hollande

En raison des services qu'il a rendus pour le rapatriement des sujets néerlandais...

A l'Ordre de l'Armée

Abadie, lieutenant au 57e régiment d'infanterie...

Aux Morts

A qui doit aller notre reconnaissance? de mande dans le Gaulois M. Emile Faguet...

Loyalisme

M. Paul Bourget, de l'Académie française, dans le Gaulois...

Le Roi Albert parle de la France

Environ deux mois avant la guerre, M. Dumont-Wilde a été reçu par le roi...

Consulat de Colombie

M. les Chargeurs de marchandises à destination de la Colombie...

Pour les Roumains

Le conseil de Roumanie à Bordeaux informe les candidats roumains...

Pour les Roumains

«Pas de lettres. Ce sont des recommandations...»

Concours pour Emplois de Maître d'Atelier

Des concours pour emplois de maître d'atelier ont été organisés...

Beaux-Arts

Dans les vitrines de la maison Imbert, cours de la République...

Comité de Secours National

Le Comité de Secours National, qui s'est constitué avec l'appui et l'assentiment du gouvernement...

Le Prêtre de la Gironde décoré par la Reine de Hollande

En raison des services qu'il a rendus pour le rapatriement des sujets néerlandais...

A l'Ordre de l'Armée

Abadie, lieutenant au 57e régiment d'infanterie...

Aux Morts

A qui doit aller notre reconnaissance? de mande dans le Gaulois M. Emile Faguet...

Comité de Secours de Bordeaux

Tous les membres participants sont priés d'assister à l'importante réunion générale...

Jeux Floraux de Bordeaux

La distribution solennelle des récompenses du vingtième concours annuel des Jeux Floraux de Bordeaux...

Recherches de Soldats

Les Soldats recherchés et les Soldats qui recherchent leurs familles...

REINTEGRATIONS ADMINISTRATIVES

PATENTES. — La matière des patentes de la loi du 2 août 1914...

ASSOCIATIONS DIVERSES

ENFANTS ABANDONNES DE LA GIRONDE. — L'Assemblée générale du samedi 12 décembre...

TRANSPORTS-CAMIONNERS.

Reunion des transporteurs-camionniers de la Gironde...

STAT CIVIL

DECES du 17 décembre 1914: Léon Martin, 28 ans...

CONVOIS FUNEBRES

CONVOI FUNEBRE de M. et Mme A. Biot et de leurs enfants...

CONVOI FUNEBRE

CONVOI FUNEBRE de M. et Mme A. Biot et de leurs enfants...

REMERCIEMENTS ET MESSE

M. et Mme A. Biot remercient les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques...

REMERCIEMENTS ET MESSE

M. et Mme A. Biot remercient les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques...

REMERCIEMENTS ET MESSE

M. et Mme A. Biot remercient les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques...

REMERCIEMENTS ET MESSE

M. et Mme A. Biot remercient les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques...

REMERCIEMENTS ET MESSE

M. et Mme A. Biot remercient les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques...

REMERCIEMENTS ET MESSE

M. et Mme A. Biot remercient les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques...

REMERCIEMENTS ET MESSE

M. et Mme A. Biot remercient les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques...

ERRATUM

Le journal a publié par erreur le nom de M. et Mme A. Biot...

CINEMAS

THEATRE-FRANCAIS

Les Films Gaumont actualités: Vendredi 18 courant, en matinée...

Tourne-Capitale

Revenez chez votre Libraire. — 2 fr. le Numéro

Communications, Avis, Renseignements

REINTEGRATIONS ADMINISTRATIVES

PATENTES. — La matière des patentes de la loi du 2 août 1914...

ASSOCIATIONS DIVERSES

ENFANTS ABANDONNES DE LA GIRONDE. — L'Assemblée générale du samedi 12 décembre...

TRANSPORTS-CAMIONNERS.

Reunion des transporteurs-camionniers de la Gironde...

STAT CIVIL

DECES du 17 décembre 1914: Léon Martin, 28 ans...

CONVOIS FUNEBRES

CONVOI FUNEBRE de M. et Mme A. Biot et de leurs enfants...

CONVOI FUNEBRE

CONVOI FUNEBRE de M. et Mme A. Biot et de leurs enfants...

REMERCIEMENTS ET MESSE

M. et Mme A. Biot remercient les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques...

REMERCIEMENTS ET MESSE

M. et Mme A. Biot remercient les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques...

REMERCIEMENTS ET MESSE

M. et Mme A. Biot remercient les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques...

REMERCIEMENTS ET MESSE

M. et Mme A. Biot remercient les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques...

REMERCIEMENTS ET MESSE

M. et Mme A. Biot remercient les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques...

REMERCIEMENTS ET MESSE

M. et Mme A. Biot remercient les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques...

REMERCIEMENTS ET MESSE

M. et Mme A. Biot remercient les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques...

ERRATUM

Le journal a publié par erreur le nom de M. et Mme A. Biot...

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE

du 18 décembre 1914.

LA FIANCEE DU TERTRE-ROUGE

Par PIERRE DAX

«Le froid vous engourdit. La chaleur va vous remettre...»

«Non, Mademoiselle, merci. — Pourquoi donc?»

«Gibberte regarda cet étranger enfant. — C'est le monsieur qui me demandait si mon offre vous plaisait...»

«Paul se laissa accepter d'elle un réconfort? Jamais!»

«Gibberte eut deux contentements dans une seule pièce chérie...»

«Il y avait là des rayons de deux livres dominés, caries, jeux de jockey...»

«C'est une bibliothèque et en même temps une salle de jeux pour les ou-

vriers qui veulent y passer le dimanche, expliqua la fille de Montolieu...

«Voulez-vous vous asseoir?»

«C'est le monsieur qui me demandait si mon offre vous plaisait...»

«Paul se laissa accepter d'elle un réconfort? Jamais!»

«Gibberte eut deux contentements dans une seule pièce chérie...»

«Il y avait là des rayons de deux livres dominés, caries, jeux de jockey...»

«C'est une bibliothèque et en même temps une salle de jeux pour les ou-

vriers qui veulent y passer le dimanche, expliqua la fille de Montolieu...

«Voulez-vous vous asseoir?»

«C'est le monsieur qui me demandait si mon offre vous plaisait...»

«Paul se laissa accepter d'elle un réconfort? Jamais!»

mouvement des paupières, la jolie Gilberte, sans plus attendre, glisse ses doigts blancs dans les poches du gilet d'abord...

«Mais parie donc! Pourquoi est-ce toi qui les lèves sans s'en apercevoir...»

«L'as-tu vu? De grâce, enfant mystérieux, parle!»

«Gilberte voit sur un rayon une couverture de laine...»

«Soudain la fille de l'usinier se dressa. Ses prunelles se dilatèrent...»

«Avec un air de folle: — Allez-vous-en! Allez-vous-en!»

«Gilberte est hâlante. — Si vous l'exigez absolument, murmura-t-elle...»

«N'avez pas peur. Je ne vous veux pas mal. Reposez-vous, vous priez...»

«Paul regarda autour d'elle pendant que la fille de l'usinier s'expliquait: — Nous sommes seules, Personne...

«L'entre-tu, je vous le jure. Ayez donc confiance en moi. Reprenez votre calme...»

«De nouveau Gilberte fouilla les poches. Elle se pencha, et d'une voix chautou...»

«L'entre-tu, je vous le jure. Ayez donc confiance en moi. Reprenez votre calme...»

«De nouveau Gilberte fouilla les poches. Elle se pencha, et d'une voix chautou...»

«L'entre-tu, je vous le jure. Ayez donc confiance en moi. Reprenez votre calme...»

«De nouveau Gilberte fouilla les poches. Elle se pencha, et d'une voix chautou...»

«L'entre-tu, je vous le jure. Ayez donc confiance en moi. Reprenez votre calme...»

«De nouveau Gilberte fouilla les poches. Elle se pencha, et d'une voix chautou...»

«L'entre-tu, je vous le jure. Ayez donc confiance en moi. Reprenez votre calme...»

«De nouveau Gilberte fouilla les poches. Elle se pencha, et d'une voix chautou...»

«L'entre-tu, je vous le jure. Ayez donc confiance en moi. Reprenez votre calme...»

«De nouveau Gilberte fouilla les poches. Elle se pencha, et d'une voix chautou...»

«L'entre-tu, je vous le jure. Ayez donc confiance en moi. Reprenez votre calme...»

